

Vêpres solennelles de saint Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars
Homélie du Cardinal Cláudio HUMMES ofm,
Préfet de la Congrégation pour le Clergé
Ars, 4 août 2009

Frères et sœurs, dans ce passage que nous venons d'entendre, saint Pierre s'adresse, avec la dénomination d' « *Anciens* », à ceux qui exercent la fonction de pasteurs de l'Église. Remarquez comment Pierre semble se souvenir de son propre appel lorsqu'il écrit : « *Soyez les bergers du troupeau de Dieu qui vous est confié* ». Cette invitation ne nous renvoie-t-elle pas au bord du lac, lorsque Jésus ressuscité demande par trois fois à Pierre s'il l'aime vraiment, plus que les autres ? Et en réponse aux protestations de Pierre, Jésus lui confie le troupeau de Dieu : « *paix mes brebis* ».

C'est par amour que Dieu a envoyé son Fils dans le monde. C'est par amour que Jésus nous a sauvés, puisque donner sa vie est la plus grande preuve qu'on puisse montrer à ceux qu'on aime. Jésus, le « berger suprême » veille sur son troupeau, non par contrainte mais de bon cœur; non par cupidité comme les mercenaires, mais par dévouement; non pas en commandant en maître pour être servi mais en servant, dans un don total de lui-même, qui consiste à donner sa vie en rançon pour la multitude.

Saint Augustin a commenté cet épisode de Jésus ressuscité, qui pose trois fois la question à Pierre. Il confie son troupeau à Pierre quand il est sûr qu'il l'aime vraiment. Lorsque les Pères conciliaires ont introduit le thème de la charité pastorale dans le Décret sur le ministère et la vie des prêtres (n. 14), ils ont fait mention de ce commentaire d'Augustin pour bien nous faire comprendre que la charité pastorale du prêtre n'est pas d'abord une activité apostolique, si essentielle soit-elle, mais un amour personnel pour le Christ, une communion au Christ, une ressemblance au Christ, car c'est lui le bon Pasteur par excellence, le « *berger suprême* ». On est admis à paître le troupeau de Dieu seulement si on aime le Christ, au point de faire nôtre sa propre charité pastorale.

Voilà la vocation du prêtre: aimer Jésus pour lui ressembler. Alors il peut aimer comme Jésus, servir comme Lui, se donner comme Lui, être un pasteur selon le cœur de Dieu, c'est-à-dire un pasteur comme Jésus. N'est-ce pas une manière, parmi d'autres, de comprendre la parole si riche, si profonde, du Curé d'Ars : « *Le Sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus* »? Le Sacerdoce, c'est de devenir un « bon » pasteur, c'est-à-dire un pasteur dont la seule raison d'être et d'agir n'est ni la contrainte, ni la cupidité, ni la domination, mais l'amour.

Alors, aujourd'hui en sa Solennité et en cette Année Sacerdotale, demandons au Curé d'Ars d'obtenir cette grâce fondamentale que chaque prêtre aime le Seigneur Ressuscité sans réserves, comme saint Pierre, et aime aussi les brebis qui lui sont confiées, comme Jésus lui-même les aime.

Frères et sœurs, l'Année Sacerdotale concerne toute l'Église, c'est-à-dire nous tous, peuple de Dieu. Rappelons-nous cette parole du Psaume 132: *«Tes prêtres se revêtent de justice et tes fidèles crient de joie»*. Nous tous, nous voulons crier de joie devant Dieu, parce qu'Il nous donne tant de prêtres engagés dans la voie de la sanctification personnelle et dans la mission reçue. Un prêtre saint devient «l'instrument» parfait dont se sert Jésus pour répandre sa Parole et sa grâce. Amen.